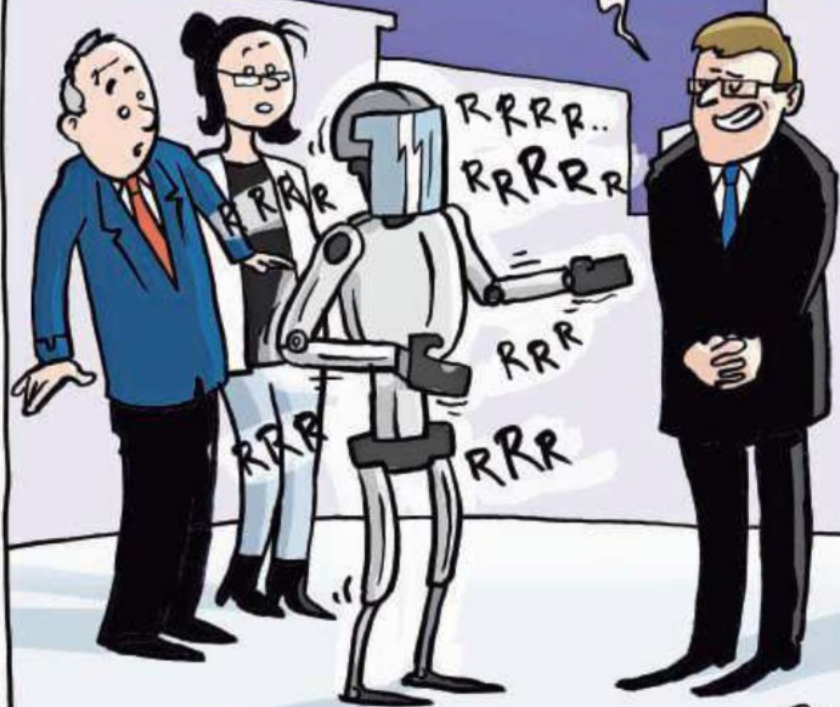


Le SIAMS présente le savoir-faire régional

Meuh non...
il ne manque
pas d'huile...

Il a juste un
peu l'accent jurassien



Le SIAMS vit sa vie malgré la tempête

Les allées du SIAMS étaient bien remplies hier. Au deuxième jour du salon des moyens de production microtechniques prévôtois, les visiteurs assuraient ne pas avoir été freinés par la conjoncture morose actuelle. À l'heure où les carnets de commandes sont moins fournis, déboucher de nouveaux contacts et innover est jugé essentiel.

Un joyeux brouhaha, tant des machines en action que des conversations, résonnait hier dans les halles du Forum de l'Arc dès la matinée. Si les entreprises ne sont pas rares à fonctionner à une cadence réduite ces derniers temps, il n'en est visiblement rien pour le SIAMS. «C'est vrai qu'avec la crise, il y avait une petite inquiétude quant à savoir si les visiteurs allaient répondre présents. Ça a commencé un peu lentement mardi, on a eu une petite crainte. Mais maintenant c'est bondé et beaucoup d'exposants m'ont dit attendre des clients ce jeudi, donc il devrait y avoir encore davantage de monde», souffle, ravi, le directeur de l'événement, Pierre-Yves Kohler.

Pas d'hésitation

Dans les allées du salon, complet avec ses 454 exposants, on était parfois pas loin de devoir jouer des coudes pour passer. «Contrairement au climat économique, l'ambiance est très bonne ici, il y a bien du monde», constate Dou-



Il y a du monde dans les allées. Les visiteurs ne boudent visiblement pas cette 19^e édition du SIAMS.

PHOTO STÉPHANE GERBER

glas Spieser. Le délégué du conseil d'administration de VSB group – qui chapeaute plusieurs entreprises dont la Delémontaine Delmet, active notamment dans la mécanique de haute précision – voyait son stand bien fréquenté. «Il y a une règle dans le domaine qui dit qu'en temps de crise, il est nécessaire de persévérer dans la partie commerciale pour trouver de nouveaux débouchés, de nouveaux contacts.»

Un peu plus loin, prospectus en mains, deux visiteurs appréciaient la visite. «En période plus calme, il faut profiter du temps à disposition pour trouver des manières d'améliorer notre façon de travailler. Le salon nous permet justement de découvrir



En période de crise, il ne faut pas avoir peur d'investir.»

des choses intéressantes à ce niveau», remarque Pascal Yerly, responsable logistique, vente et qualité chez MPS Décolletage à Court. Et le directeur du site et responsable de la production, Eric Pesselier, de renchérir: «Continuer d'innover est aussi indispensable.»

Venu de Glovelier pour le compte de l'entreprise de plas-

turgie Maître Frères, Jonathan Maître partage le même constat. Il assure ne pas avoir hésité à venir à Moutier et souligne l'importance de l'amélioration continue. «Il ne faut pas avoir peur d'investir», souligne le responsable mécanique et bureau d'études.

«Tout peut vite changer»

Comme un peu partout, il y a aussi du monde sur le stand du fabricant prévôtois de machines-outils Tornos, l'un des grands habitués du rendez-vous. Du côté des employés présents, on est pour l'heure satisfait. «Je dirais même qu'il y a un peu plus de monde que lors de la dernière édition», note Charly Davezac. «On sait

que tout peut changer très vite au niveau de la conjoncture. Les clients se préparent à une reprise que tous espèrent, explique l'ingénieur en vente technique. Les affaires ne se signent souvent pas directement sur le stand dans un salon comme celui-ci, où l'on fait surtout des contacts. On sent beaucoup d'intérêt, c'est positif. Il faudra ensuite voir derrière si les choses se concrétisent.»

À l'heure de clore cette deuxième journée, le directeur Pierre-Yves Kohler est catégorique: le salon a bien commencé. Et de donner rendez-vous, confiant, pour le bilan final vendredi, dernier jour de cette 19^e édition du SIAMS.

CATHERINE BÜRKI

VU ET ENTENDU

Le parking, ça roule!

Pour la première fois fermées à la circulation et réservées au parking (en plus des autres places en ville), les gorges de Court ont accueilli près de 400 voitures hier. «C'est invraisemblable, on se demande comment on faisait avant!» sourit le directeur Pierre-Yves Kohler.

Santé!

Même si la conjoncture n'est pas bonne, le SIAMS a su conserver entre ses murs son ambiance réputée conviviale. En témoignent les nombreux verres qui s'entrechoquent aux détours des allées. «Une petite bière?» peut-on entendre ici et là. «C'est encore un peu tôt...» a tout de même décliné un visiteur en matinée. Le bolout avant le plaisir!

À la pêche aux tylos

Visiblement à l'aise dans la foule des industriels en costards cravates, deux gamins passaient gaiement de stands en stands hier. «C'est eux qui ont voulu nous accompagner», confiaient deux papas souleiros, actifs dans l'industrie. «Voyez pourquoi», rigolaient-ils, en ouvrant un sac rempli de stylos, chocolats, frisbees et autres gadgets glanés auprès des exposants.

Où sont les femmes?

Peu représentées dans le monde industriel, les femmes ne sont pas nombreuses à débambuler au Forum de l'Arc. «Je suis décolleteuse, j'ai l'habitude qu'il n'y ait que des hommes», soufflait une visiteuse, venue à titre privé. «Mais c'est sûr qu'il faudrait un peu féminiser tout ça!» CB